

genre cache le plus souvent des sentiments social-démocrates ou stupides vis-à-vis de la révolution, comme vis-à-vis d'une chose qui s'accomplit en dehors de nous. Dans ces conditions, il ne peut pas être question de concevoir l'insurrection comme un art. Et pourtant, c'est précisément la théorie de cet art que nous voulons étudier.

Toutes les questions que nous avons soulevées doivent être méditées, travaillées, formulées. Elles doivent devenir partie intégrante de notre instruction et éducation militaire. Le rapport de ces questions avec les problèmes de la défense de la République des Soviets est indiscutable. Nos ennemis continuent de ressasser que l'armée rouge aurait soi-disant pour tâche de provoquer artificiellement des mouvements révolutionnaires dans les autres pays, afin de les faire aboutir par la force de ses baïonnettes. Inutile de dire que cette caricature n'a rien de commun avec la politique que nous poursuivons. Nous sommes par dessus tout intéressés au maintien de la paix, nous l'avons prouvé par notre attitude, par les concessions que nous avons faites dans les traités et par la réduction progressive des effectifs de notre armée. Mais nous sommes suffisamment imbus de réalisme révolutionnaire pour nous rendre compte clairement que nos ennemis essayeront encore de nous tâter avec leurs armes. Et si nous sommes loin de l'idée de forcer, par des mesures militaires artificielles, le développement de la Révolution, nous sommes sûrs en revanche que la guerre des États capitalistes contre l'Union soviétique sera suivie de violentes commotions sociales, prémices de la guerre civile, dans les pays de nos ennemis.

Nous devons savoir combiner la guerre défensive qui sera imposée à notre armée rouge avec la guerre civile dans le camp ennemi. Dans ce but, le règlement de la guerre civile doit devenir un des éléments nécessaires d'un type supérieur de manuel militaire révolutionnaire.

Les problèmes de la Guerre Civile traduits du russe
par Marcel BODY ont été publiés et imprimés par
la LIBRAIRIE DU TRAVAIL, quai de Jemmapes, 96,
:: :: :: Paris (X^e) :: :: ::
et tirés à 4.000 exemplaires en Septembre 1926.